Opéra
ROYAL DE
LIÈGE
WALLONIE

IL TROVATORE

VERDI

FICHE PÉDAGOGIQUE

SAISON
2018
·19

WWW.OPERALIEGE.BE

IL TROVATORE

Opéra en 4 actes de Giuseppe VERDI
Livret de Salvatore CAMMARANO
D'après la pièce de théâtre *El Trovador* de Garcia GUTIÉRREZ
Première représentation à Rome, le 19 janvier 1853

LANGUE : ITALIEN
DURÉE : 2H40 ENTRACTE COMPRIS
GENRE : DRAME ROMANTIQUE

EN BREF

L'HISTOIRE

Manrico, jeune trouvère, a réussi à séduire par sa poésie la duchesse Leonora. Mais les amours du couple sont contrariées par la jalousie du Comte de Luna, redoutable rival. Découvrez petit à petit le terrible secret gardé par Azucena, la gitane et mère adoptive de Manrico.

LE COMPOSITEUR

Giuseppe Verdi (1813 -1901), compositeur majeur de l'Italie du XIXe siècle et l'un des plus célèbres compositeurs d'opéra au monde, toutes époques confondues. On lui doit *La Traviata, Nabucco, Rigoletto*… Verdi a 40 ans lorsqu'il présente *Il Trovatore*, son quatorzième opéra.

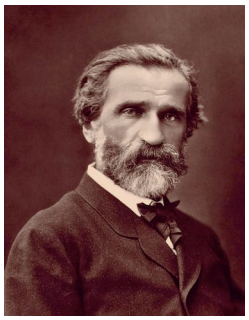
L'OEUVRE

Opéra en 4 actes, *Il Trovatore* (1853) fait partie de ce qu'on appellera la «Trilogie populaire» de Verdi, avec *Rigoletto* (1851) et *La Traviata* (1853). Son triomphe sera immédiat : l'opéra sera immédiatement repris partout en Italie et en Europe. Un succès jamais démenti jusqu'à aujourd'hui.

Il Trovatore, scène finale du premier acte. Le comte de Luna provoque Manrico en duel. (J. da Cunha-Plon)

LE COMPOSITEUR

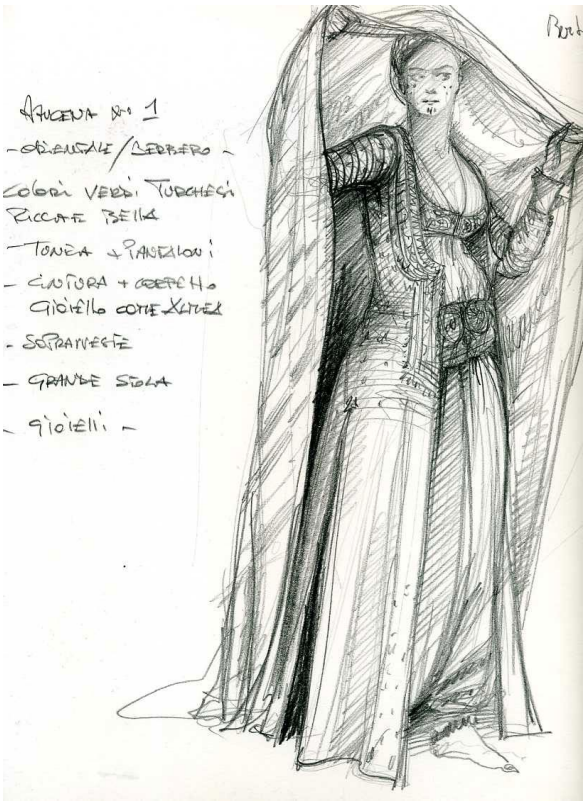
Giuseppe VERDI (1813-1901)



- **1813** Fils d'un aubergiste et d'une fileuse, Verdi naît à Roncole, dans la province de Parme, dans une famille peu portée sur la musique.
- **1832** Il échoue à l'examen d'admission du Conservatoire de Milan.
- **1836** Il épouse Margherita, fille d'Antonio Barezzi, qui découvre son talent et lui sert de mécène. En l'espace de 3 ans, ses deux enfants et de son épouse décèdent.
- **1840** Verdi crée son premier opéra-comique, *Un Giorno di Regno*, à La Scala de Milan. C'est un fiasco total.
- **1842** *Nabucco*, présenté à La Scala de Milan, est le premier grand succès de Verdi.
- **1844** *Ernani* enflamme le public de La Fenice de Venise. C'est le premier opéra que Verdi compose en collaboration avec le célèbre librettiste Francesco Maria Piave.
- **1847** *Macbeth* est créé au Théâtre de la Pergola à Florence. Cette année marque également le début de sa liaison amoureuse avec Giuseppina Strepponi.
- **1849** *Luisa Miller* surprend un peu les auditeurs du San Carlo de Naples, mais le succès va grandissant.
- **1851** *Rigoletto* est un triomphe absolu. Le lendemain, tout Venise fredonne *La donna è mobile*.
- **1853** *Il Trovatore* connait un triomphe considérable au Théâtre Argentina de Rome. Il est aussitôt repris dans les théâtres d'Italie puis d'Europe (Paris, Londres, Saint-Pétersbourg…). Trois mois plus tard, la première de *La Traviata* à La Fenice de Venise est un des plus grands échecs de l'histoire de l'opéra. Ce n'est que quatorze mois plus tard que l'œuvre prendra une éclatante revanche, emportant l'immense enthousiasme du public.
- **1859** Verdi épouse Giuseppina Strepponi.
- **1867** *Don Carlos* est créé à l'Opéra de Paris. L'accueil manque de chaleur : c'est plus un succès d'estime que d'enthousiasme.
- **1871** Avec un an de retard sur la date initialement prévue, création d'*Aida* à l'Opéra du Caire.
- **1874** Verdi dirige son requiem pour cent vingt choristes, cent musiciens et un prestigieux quatuor de solistes.
- **1887** *Otello* est un véritable triomphe à La Scala de Milan.
- **1893** *Falstaff* est créé à La Scala de Milan. Un demi-siècle après l'échec d'*Un Giorno di Regno*, Verdi prend sa revanche dans le genre de l'opéra plus léger.
- **1901** Le 27 janvier, Verdi meurt à l'âge de 88 ans. La foule se déplace en nombre pour assister aux funérailles: trois cent mille personnes suivent le cortège tout en chantant *Va pensiero*.

LES PERSONNAGES

MANRICO : le trouvère, amoureux de leonora, rival et frère caché du comte (ténor)
LE COMTE DE LUNA : jeune noble du royaume d'Aragon (baryton)
LEONORA : duchesse, dame d'honneur de la princesse d'Aragon (soprano)
AZUCENA : gitane, mère adoptive de Manrico (mezzo-soprano)
IÑEZ : confidente de Leonora (soprano)
FERRANDO : capitaine de la garde (basse)
RUIZ : soldat de la suite de Manrico (ténor)



MAQUETTE COSTUME DE AZUCENA
© Alessandro Ciammarughi

MAQUETTE COSTUME DU COMTE DE LUNA
© Alessandro Ciammarughi

L'HISTOIRE

ACTE 1 : LE DUEL

Le palais d'Aliaferia en Aragon.

Le comte de Luna, qui est amoureux de Leonora sans que celle-ci ne l'aime en retour, ordonne à ses hommes de capturer un **trouvère** qu'on a plusieurs fois entendu chanter sous les fenêtres de la duchesse Leonora. Dans les jardins du palais, celle-ci confie à Iñez son amour pour le trouvère.

Entendant ce chant au loin, le comte de Luna, jaloux, sort du palais pour se battre en duel avec le trouvère. Leonora sort également pour aller déclarer son amour à son chevalier. Mais dans l'obscurité, elle se trompe et court vers le comte, avant de s'apercevoir de son erreur. Le comte reconnaît le trouvère : il s'agit de Manrico, banni au royaume d'Aragon car il est le chef des troupes du prince de Gascogne. Les deux hommes se battent, Leonora s'évanouit.

Au Moyen Âge, les **trouvères**, comme les troubadours, étaient des poètes et compositeurs, le plus souvent itinérants ou attachés provisoirement à une cour, qui chantaient leurs propres compositions. Ils créaient à la fois le texte et la musique, qu'ils interprétaient eux-mêmes.

ACTE 2 : LA GITANE

Dans le camp des gitans, Azucena se remémore la scène horrible de la mort de sa mère, envoyée au bûcher par le vieux comte de Luna. Elle raconte que, pour venger celle-ci, elle a enlevé un enfant du vieux comte dans le but de le jeter au feu, mais que, dans sa terrible confusion, c'est son propre enfant qu'elle a lancé dans les flammes ! Elle a alors élevé Manrico, l'enfant du comte, comme le sien.

On vient prévenir Manrico que Leonora, le croyant mort, s'apprête à prendre le voile. Il arrive juste à temps au couvent pour la sauver et l'emmener avec lui, s'opposant aux hommes du comte qui étaient, eux aussi, venus enlever la jeune duchesse.

ACTE 3 : LE FILS DE LA GITANE

Alors que Manrico a mis Leonora en sécurité, les hommes du comte capturent une gitane qui rôdait. Ferrando reconnaît Azucena, qui avait autrefois jeté le fils du vieux comte dans les flammes. C'est au moment où Manrico et Leonora s'apprêtent à célébrer leur union qu'on vient leur annoncer qu'Azucena est arrêtée. Manrico s'élance immédiatement pour aller sauver sa mère.

ACTE 4 : LE SUPPLICE

Manrico échoue : sa mère et lui sont tous deux capturés. Leonora tente de se sacrifier pour sauver celui qu'elle aime : elle propose au comte de l'épouser en échange de la libération de Manrico. Mais elle avale un poison, car elle préfère mourir que de vivre avec un autre. Le comte fait exécuter Manrico. Azucena annonce alors au comte qu'il vient de faire tuer son propre frère ! Elle s'écrie : « Tu es vengée, ô ma mère ! ».

L'OEUVRE

Lorsque Verdi compose *Il Trovatore*, il est déjà très célèbre depuis plus de dix ans. En effet, son premier triomphe, il l'a connu en 1842 avec *Nabucco*, à la Scala de Milan. A partir de là, Verdi est reçu dans tous les salons à la mode : on se l'arrache.

Deux ans avant *Il Trovatore*, il amorce un tournant dans sa carrière. Jusque là, il a surtout composé des oeuvres au caractère patriotique, exprimant l'amour de la nation. Mais en 1851, il entame ce qu'on appellera sa « **trilogie** populaire » : *Rigoletto* (1851), *Il Trovatore* (1853), puis *La Traviata* (1853).

« **trilogie** » : Une trilogie est un ensemble de trois oeuvres, généralement du même auteur, dont les sujets, les thèmes, les univers sont liés.

C'est en entendant parler de l'énorme succès rencontré en 1836 à Madrid par la pièce de théâtre *El Trovador* que Verdi a l'idée de s'en procurer le texte. Pressé, il n'attend pas que la pièce soit traduite en italien : il achète un dictionnaire d'espagnol pour pouvoir la lire en langue originale ! A cette époque, il est très à la recherche de bons sujets. Séduit par *El Trovador*, il décide d'en faire un opéra. Il en composera la musique, mais pour le texte, il doit faire appel à un librettiste, dont la spécialité est d'écrire des dialogues d'opéra. Verdi décide de confier la mission à Salvatore Cammarano, avec qui il a déjà collaboré pour l'un de ses opéras précédents (*Luisa Miller*).

La **genèse** de l'oeuvre va se révéler compliquée : le librettiste meurt en 1852 avant d'avoir tout à fait terminé son travail, la mère de Verdi décède en 1851, le compositeur présente une santé fragile et de graves soucis financiers. Malgré tout, *Il Trovatore* est créé en 1853 et rencontre immédiatement un succès flamboyant.

« **genèse** » : La genèse d'une oeuvre est l'ensemble des circonstances dans lesquelles cette oeuvre a été créée : comment l'auteur en a-t-il eu l'idée ? où en est-il dans sa carrière ? avec qui a-t-il collaboré ? quel a été le processus de création ?

THÈMES MAJEURS

Il Trovatore présente divers traits caractéristiques du drame romantique :

- Le contexte d'un Moyen Âge idéalisé, où triomphe l'esprit **chevaleresque**
- Les passions exacerbées, les natures excessives
- La violence des situations
- L'amour et la vengeance
- L'omniprésence de la mort
- L'ambiance en clair-obscur : de nombreux moments cruciaux se déroulent dans des atmosphères qui ne sont ni tout à fait de jour ni tout à fait de nuit (clair de lune, pénombre, ténèbres, lever du jour, entre chien et loup)
- L'univers bohémien, gitan, qui a fasciné de nombreux artistes romantiques

« **chevaleresque** » : Relatif aux chevaliers du Moyen Âge, dont les caractéristiques principales sont l'héroïsme, la noblesse, la générosité.

LA MUSIQUE

Alors que l'intrigue est particulièrement noire, compliquée et peu vraisemblable, la musique d'une grande beauté assure à l'oeuvre son immense succès. *Il Trovatore* est doté d'une puissance lumineuse hors du commun.

Le personnage principal est lui-même, dans l'histoire, un chanteur. On entend sa voix seule, avant sa première apparition, et c'est sa voix seule aussi qu'on entendra à la fin, depuis les coulisses.

La violence des passions qui animent les personnages pousse les voix jusqu'à leurs extrêmes. C'est comme si le feu, omniprésent dans l'intrigue, contaminait les voix et les embrasait. Le chant est traversé d'éclats, de moments de fureur, d'explosions vocales. On peut citer, par exemple, le récit d'Azucena dans le camp des gitans, ou le cri de vengeance de Manrico lorsqu'il s'élance au secours de sa mère.

Tous ces extrêmes ont valu à Verdi des critiques : on a dit qu'il maltraitait le bel canto, qu'il cassait les voix des chanteurs… En fait, il était en train d'inventer un nouveau style de chant, totalement au service de l'histoire : sanglots de douleur et cris de rage lui étaient nécessaires pour que ses personnages expriment toute l'intensité dramatique de l'intrigue.

NOTE D'INTENTION

ENTRETIEN AVEC STEFANO VIZIOLI – MISE EN SCÈNE

Il Trovatore est un opéra d'amours douloureuses et malheureuses, un opéra de perdants où personne ne parvient à trouver une solution à sa propre anxiété émotionnelle. C'est l'affrontement du cœur et de la raison.

La lecture et l'étude du texte original de Gutiérrez m'ont été d'un grand secours. Elles m'ont permis de trouver d'autres stimulants pour approfondir et creuser davantage les personnages et de déceler des aspects très intéressants afin de définir leurs caractères respectifs.

Aujourd'hui encore, la différence provoque panique et peur. Tous désirent l'éviter voire l'anéantir. Ainsi, dans le premier acte, l'évocation de la peur de la sorcière brûlée se matérialise par un grand œil qui envahit lentement la scène. Puis la pupille se transforme en lune révélant le monde extatique féminin et amoureux de Leonora. La mise en scène évoque un monde noir créé par la superstition, la magie et la méchanceté des hommes vis-à-vis des femmes, des sorcières et des êtres féminins différents.

Nous vivons dans un monde qui a peur de s'émouvoir et de s'exalter. Le rire et les pleurs sont considérés comme l'expression d'une certaine pauvreté intellectielle et l'on tend à « refroidir » tout, de peur de dévoiler un monde fait de fragilités et de peurs. J'espère remettre au goût du jour cette liberté de l'émotion. Les histoires racontées par Verdi prendront toujours le dessus sur le nivellement de notre société.